

— merci de diffuser cette information —

L'AFA a le plaisir de vous inviter à participer à son

**Séminaire à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales  
EHESS - MSH**

**ANTHROPOLOGIE, PSYCHANALYSE ET POLITIQUE  
REGARDS SUR LES TERRAINS**

**Prochaine séance du séminaire**

**Mardi 8 février 2011**

**13h-15h.**

**105, boulevard Raspail, salle 1,**

**"Anthropologie politique et gestion des enfants rebelles, quelle modernité ?**

**Pour quel appareil psychique ?"**

**Laurence Croix**



René Maltête  
*Nantes. Les jeux autour d'une HLM (Ca 1950)*  
© Rapho

## Résumé de l'intervention :

Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle la catégorie de l'enfant instable apparaît dans le débat politique pour gérer tous les enfants rebelles à l'école devenue obligatoire (1882). Binet et Simon (1904) définissent les contours de cette nouvelle « pathologie », la même que nous lirons aujourd'hui sous la plume de professionnels de la santé, de pédagogues ou de psychanalystes. Depuis plus d'un siècle, la « nature », génétique ou sociale, est la cause unique et officielle de l'instabilité.

Par une toute autre approche, Freud vise explicitement les tenants des lois « naturelles » et leur conformité avec l'opinion populaire (populäre Meinung).

Enquêtes, expertises et évaluations se succèdent depuis plus d'un siècle faisant toujours les mêmes relations de cause à effet entre classe sociale des parents et agitation de l'enfant, une filiation qui serait désormais inscrite génétiquement ! Ce qui est sans cesse visé, dans cette négation du sujet, c'est un nouvel ordre social débarrassé de toute délinquance (juvénile).

L'idéale conjonction de la norme et de la perfection (performance) visée dans tout système totalitaire est effective de nos jours grâce à la contribution médicale et pharmaceutique.

Histoire –politique – anthropologie – clinique – pédagogie et médecine seront ici convoquées pour penser cette histoire d'une idéologie finalement plus que d'une psychopathologie.

## L'intervenante :

Laurence Croix est maître de conférence en psychologie et sciences de l'éducation à l'Université Paris X, ex laboratoire CNRS d'anthropologie psychanalytique.

## Rappel du planning des séances de l'année :

Mardi 19 octobre 2010 12h-14h « **Batailles nocturnes dans les maisons closes Approches anthropologiques et psychanalytiques de l'univers onirique des prostituées boliviennes** », Pascale Absi

Mardi 9 novembre 2010 13h30 - 15 h 30 "**Une société en déni, la marchandisation d'une culture. Exemple de Lijiang** (Yunnan, Chine)", Frédérique Guyader

Vendredi 17 décembre 2010 10h-12 : "**Ethnographie d'un service d'oncologie pédiatrique**"  
M. Bonnet - Salle 215

Mardi 11 janvier 2011 n° 105 bvd Raspail, salle 1; 13h-15h "**Anthropologie politique de la globalisation**" Bernard Hours/ Monique Selim - commentaire Olivier Douville

Mardi 8 février 2011 n° 105 bvd Raspail, salle 1, 13h-15h. "**Anthropologie politique et gestion des enfants rebelles, quelle modernité ? Pour quel appareil psychique ?**", Laurence Croix

Mardi 8 mars 2011 n° 105 bvd Raspail, salle 6, 11h-13h. Présentation du dernier numéro du Journal des Anthropologues n° 122-123, « Handicap », Suzanne Chazan et Olivier Grim

Mardi 5 avril 2011 n° 105 bvd Raspail, salle 6; 9h-11h "**L'enfant ancêtre**", Olivier Douville-

Mardi 3 mai 2011 n° 105 bvd Raspail, salle 6; 9h-11h « Chamanisme et néo-chamanisme à partir d'une étude de terrain chez les Otomi de Temoaya (Mexique) », Denise Lombardi

Mardi 7 juin 2011 n° 105 bvd Raspail, salle 6 9h-11h « **Entre langue orale et langue écrite, la nationalité kichwa** », Veronica Valencia

Mardi en juin (date à définir) "**Pour une anthropologie des émotions : être ou ne pas être affecté.e**" Annie Benveniste

## Argumentaire du séminaire

Ce séminaire propose de repenser les dialogues et les mises à l'épreuve réciproques entre anthropologie et psychanalyse. Il s'efforce d'articuler trois lignes de questionnement :

- Clinique du terrain et terrains cliniques : des anthropologues s'interrogent sur la nature des relations interpersonnelles développées durant leurs enquêtes, le sens et les modalités de leur écoute, et, corollairement, les mobiles intimes de la parole des acteurs. Les crises économiques et politiques qui bouleversent de nombreuses sociétés s'impriment, en effet, dans la situation ethnologique. De surcroît, l'ethnologue se trouve de plus en plus fréquemment en contact avec des populations en fragilisation croissante, en état de non inscription, et même d'errance.
- Folie et État : on développera une réflexion croisée, d'un côté sur les effets sur les élaborations identitaires des nouvelles représentations du bien-être psychique, de l'autre, sur les instances de légitimation sur ce que serait une bonne santé psychique en termes de prévention, de diagnostic, de traitement et de leur évaluation. Enfin, le lien doit être souligné entre les terreurs issues de la violence de l'État et les confusions des registres du Réel, de l'Imaginaire et du Symbolique, qui font tenir l'existence singulière et les échanges sociaux. D'une certaine manière, la folie a disparu au profit de l'exclusion et de la stigmatisation des perdants. Dans les pays lointains qui ne rentrent pas dans cette industrialisation du soin, l'OMS., au contraire, préconise un retour aux dispositifs dits « traditionnels », légitimant médiums, devins et autres guérisseurs. Dans ces deux configurations du monde globalisé, les États jouent un rôle majeur, idéologique, symbolique, mais aussi institutionnalisant les corps des professionnels du soin psychique. La psychanalyse fait actuellement l'objet d'un débat social, d'autant plus aigu que c'est la singularité du sujet individuel qui est en jeu. La présence de la psychanalyse dans les institutions de soin et d'enseignement redevient l'enjeu d'une lutte, alors que la psychiatrie et la psychopathologie sont de plus en plus biologiques.
- Un dernier volet : rouvrir le débat entre anthropologie et psychanalyse de l'ordre épistémique et épistémologique, à l'heure où le cognitivisme est, pour un nombre croissant d'anthropologues, un outil de validation de leurs recherches et de leurs résultats. La généralisation de l'économie de marché a eu des effets de plus en plus prononcés sur les définitions de la souffrance psychique, des troubles mentaux, leurs modes de diagnostic et leur traitement. Dans les démocraties industrielles, on constate la dominance des modélisations biologiques et neurologiques, le retour à un primat héréditaire et la mise en avant de polices de rééducation comportementaliste.

Marie Bonnet, anthropologue-psychanalyste, [mbonnet@ehess.fr](mailto:mbonnet@ehess.fr)

Olivier Douville, psychanalyste, Laboratoire CRPMS Université Paris 7, [douvilleolivier@noos.fr](mailto:douvilleolivier@noos.fr)

Monique Selim, anthropologue, directrice de recherche à l'IRD [monique.selim@ird.fr](mailto:monique.selim@ird.fr)